

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN



DÉCORATION NOUVELLES EXPÉRIENCES URBAINES À BEYROUTH, PARIS, MEXICO/ **HÔTEL** EN SARDAIGNE, LA TOUCHE DE WILLIAM SAWAYA/ **GUIDES** LES OISEAUX ANNONCENT LE PRINTEMPS, TEA TIME, PAUSES CANAPÉ/ **AMÉNAGEMENT** DESSINE-MOI UN JARDIN/ **BALADE** MODE BRANCHÉE AU CENTRE-VILLE/ **ARCHI-NEWS** UN PONT SIGNÉ HADID PAR PHILIP JODIDJO/ **ARCHITECTURE RELIGIEUSE** RÉNOVATION DES LIEUX DE CULTE/ **VISITES INTIMES** CHEZ SIMONE MICHELI, ORA-ITO, WISSAM YAFAWI, YORDAN OBEGI ET RANA SALAM

Architecte / 1 projet



Fauteuils Gaga de William Sawaya
et tables basses signées Christian
Ghion pour Sawaya & Moroni.



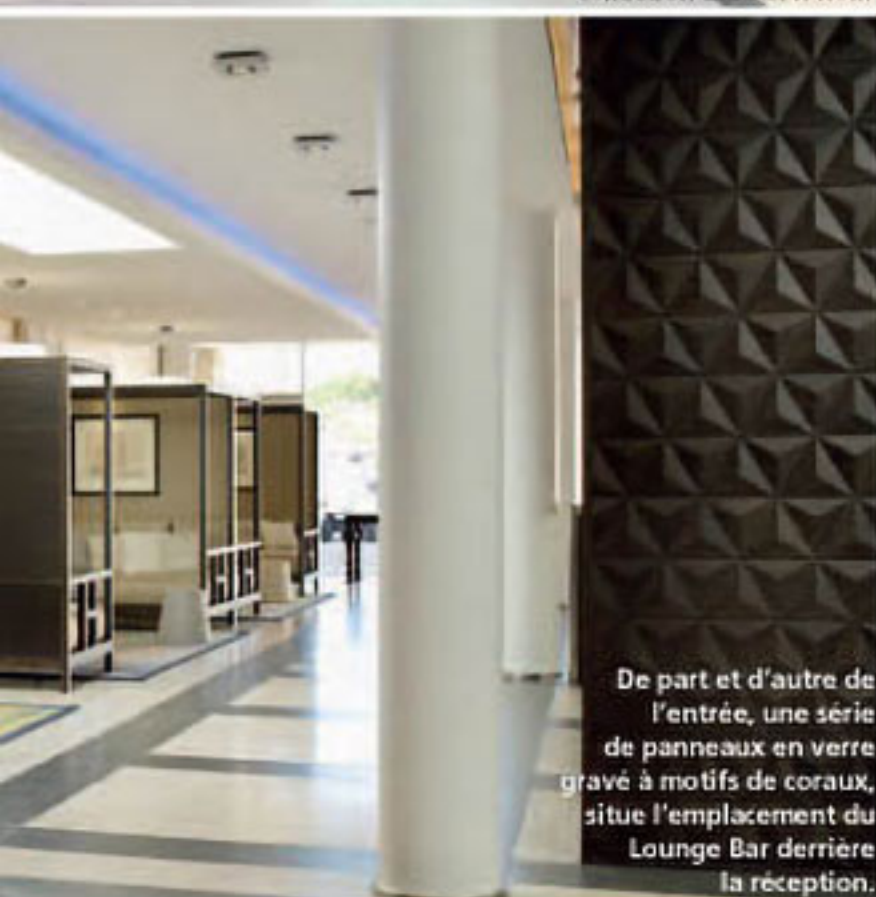
CROISIÈRE SUR TERRE FERME

IL FALLAIT LE TALENT DE WILLIAM SAWAYA, SA MAÎTRISE DU PROJET ET UN ZESTE DE SA FANTASIE POUR TRANSFORMER UN ANCIEN ARSENAL MILITAIRE EN UN HÔTEL CINQ ÉTOILES, LA MADDALENA HOTEL & YACHT CLUB, AUQUEL IL A DONNÉ UNE NOUVELLE DIMENSION EN L'ENROBANT DE COULEURS ET DE LÉGÈRETÉ, AVEC GRANDE ÉLÉGANCE.





Dans le grand hall, la partie lounge se démarque par le divan Happy, les sièges et tables de la collection Maxima, les suspensions signées Fontana Arte et les luminaires Girl's Best Friend de la collection Barock'n'Roll.



De part et d'autre de l'entrée, une série de panneaux en verre gravé à motifs de coraux, situe l'emplacement du Lounge Bar derrière la réception.

La Maddalena Hotel & Yacht Club s'épanouit sous l'éblouissant soleil de Sardaigne, sur La Maddalena, l'une des sept magnifiques îles qui composent l'archipel, avec Caprera, Budelli, Spargi, Santo Stefano et Santa Maria e Razoli. Dans ce coin de paradis, où l'environnement est protégé et la mer exceptionnellement transparente, ce qui fut longtemps une zone militaire a été dépoussiéré et repensé. Le projet, conçu par les bureaux de l'architecte Stefano Boeri pour le G8 qui devait avoir lieu en juillet 2009, ne verra pas alors le jour, Silvio Berlusconi préférant tenir le 35^{ème} sommet à Aquila, suite au tremblement de terre qui avait secoué la région, pour attirer l'attention des grands de ce monde sur la ville.

Des mois d'immobilisme et de tractations financières plus tard, le chantier est lancé. «Nous avons très peu de temps, précise le duo Moroni-Sawaya. L'hôtel devait être prêt pour le prestigieux Trophée Louis Vuitton. Seul un fou aurait dit oui!». Ils l'ont fait... L'inauguration de La Maddalena Hotel & Yacht Club se fait en grande pompe le 22 mai 2010, en présence de marins chevronnés, de journalistes et d'invités privilégiés. Ils découvriront un établissement luxueux, composé de 120 chambres et 12 suites et parfaitement bien assimilé au paysage marin qui l'enveloppe.

Une invitation à la relaxation

Dans ce bâtiment sobre, un peu froid, aux plafonds bas et aux volumes intérieurs trop discrets, il a fallu, précise Paolo Moroni, «réchauffer l'ensemble sans dénaturer l'esprit des lieux». Séduire, surprendre, dépayser tout en offrant un confort indispensable au visiteur, souvent propriétaire d'un yacht, à l'abri de la chaleur extérieure ou des intempéries. «Nous avons traduit nos objectifs par un aménagement des lieux qui permet de modifier les volumes pour mieux animer l'espace rectangulaire monolithique. Le choix des meubles installe une ambiance chic et calme, en toute discrétion. La décoration a été minutieusement calculée, les matériaux sont à la fois beaux et résistants», souligne également William Sawaya. La mosaïque au sol, en basalte et granit de Sardaigne et dessinée par Antonio Marras, a été conservée et s'intègre bien aux changements.

Première surprise, à l'entrée, une banquette-sculpture en inox de 1m80 de diamètre, immense étoile des vents dessinée par W. Sawaya, pleine de poésie et qui semble ramper vers un étrange comptoir bleu presque transparent. Beau contraste entre le froid du métal et la douceur du sol ocre, tel un tapis de sable. Derrière la réception, des écrans projettent sans interruption des images de régates. Au-dessus, le sublime lustre Vortex de Zaha Hadid pour Sawaya & Moroni, comme tombé du ciel, demeure la principale attraction de ce grand rectangle, cœur et poumon de l'hôtel. Dans ce bel espace où le regard saisit le découpage, apprécie la symétrie et la délicatesse en un regard, un rythme presque musical.



Sur la terrasse donnant sur le port privé, de larges parasols et des chaises Bella Riffata de William Savvaya.





» rassurant, entraîne le visiteur d'un coin à l'autre, d'un fauteuil à l'autre. De part et d'autre, une enfilade de carrés, tels des soldats en parade, offrent leurs canapés, installés dos à dos, à une intime relaxation. Le bois dominant, le fer rouillé, les miroirs qui creusent des perspectives, le cuir comme revêtement des murs rappellent l'ambiance des bateaux. Au bout de cette belle perspective, comme une promenade en bord de mer, des petites tables rondes vertes et des chaises en bois, cerise sur le gâteau, cernées de cloisons vitrées surmontées de dessins de coquillages, ajoutent de l'humour à une atmosphère relativement tempérée.

Un luxe contrôlé pour les chambres et le restaurant

Les chambres, dans le même esprit que le reste de la décoration, sont des invitations au voyage et à la détente. Toute la technologie -éclairage par LED, système de sécurité et communication globale-, y est discrètement intégrée. Deux types de chambre ont été conçus: les premières rappellent la Méditerranée, avec un délicieux jeu de pergolas et de vénitiennes créant ombre et lumière, pleins et déliés. Un jeu discret de miroirs pour se perdre et mieux se retrouver, et un »

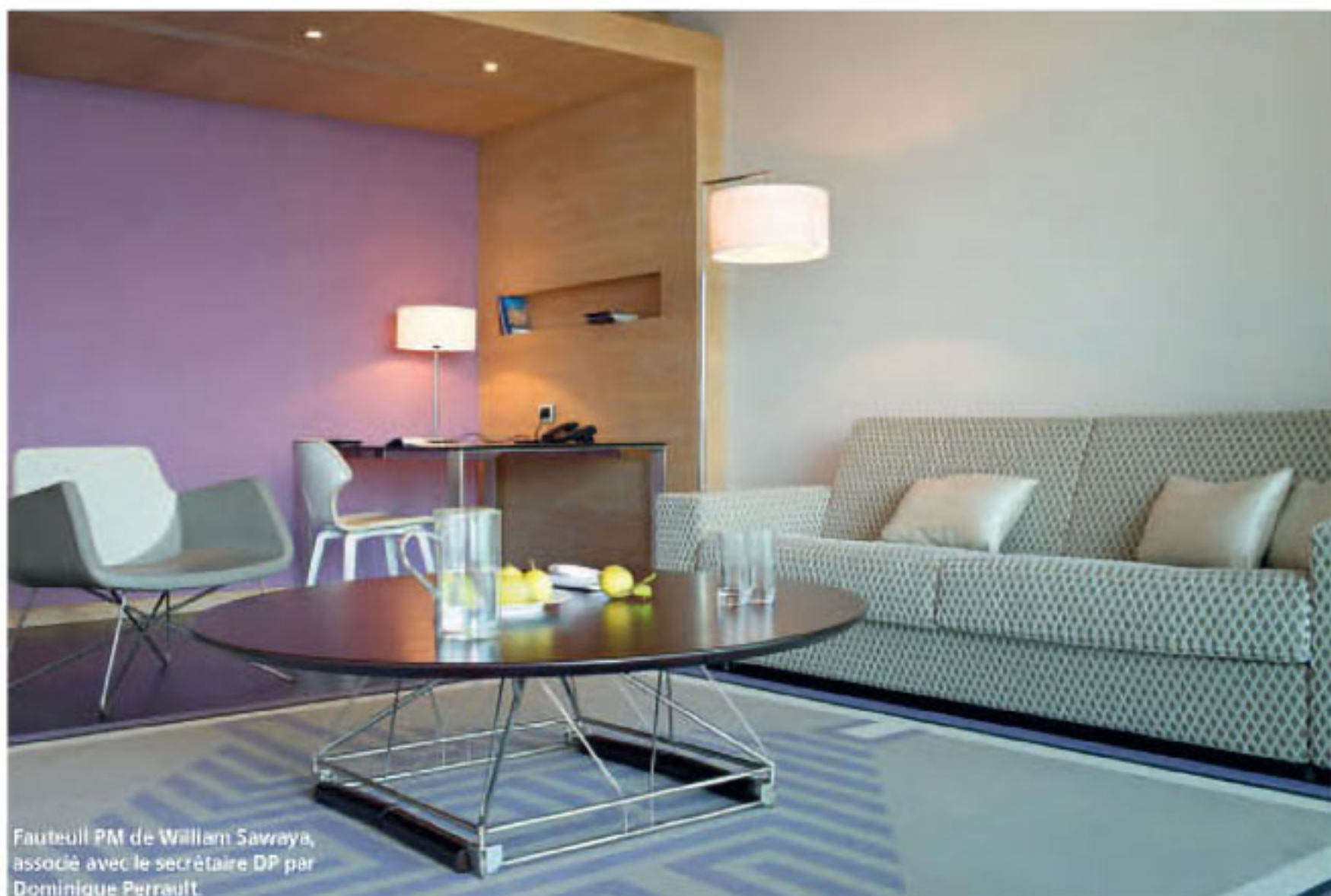


Une suite du Maddalena Hotel & Yacht Club et sa salle de bains: inspirée de la pergola méditerranéenne, elle est entièrement meublée par Sawaya & Moroni.





Autre concept de suite par William Sawaya, sous le signe du voyage et de la tente, avec des éléments en fer forgé et cuir.



Fauteuil PM de William Sawaya, associé avec le secrétaire DP par Dominique Perrault.



» léger parfum des souks de Marrakech, de Saïda, de Sicile ou d'ailleurs, dans une belle sobriété. Les secondes évoquent les camps de l'Empire romain. Tentes en fer forgé au plafond, couleurs de la mer, lamelles en dégradé et c'est la détente garantie.

Dernière escale avant d'amarrer au restaurant qui résonne comme un bel éclat de rire en couleur. De fausses voûtes ont été aménagées au plafond pour donner de la hauteur. La touche du designer explose dans la sculpture «Figue de Barbarie» et dans les fauteuils Amy, oranges et violets, le luminaire- méduse et les magnifiques cascades en verre signées Foggini, utilisés également comme séparations.

Pareil pour le Mood Bar, dont le comptoir a été réalisé avec de la pierre locale et des fils barbelés. La lumière changeante, du bleu au rouge puis au jaune, insuffle un vent de sensualité. Idéal pour un début de soirée qui contribue à faire totalement oublier que cet hôtel était un arsenal naval!

Pas «d'acrobatie dans la décoration, ni d'effets spéciaux», avaient promis Sawaya et Moroni. Mais un exercice précis et pertinent, qui navigue entre sérieux et légèreté, dans un dosage parfait.

Carla Henoud